

*PROPOSITION DE COMMUNICATION AU 3^{ème} COLLOQUE SUR L'APPROCHE DES
CAPACITES.*

D'UN DEVELOPPEMENT VIABLE A UNE LIBERTE DURABLE

8-10 Septembre 2003, Université de Pavie, Italie.

Thème : *Diffusion du savoir faire en milieu paysan – Mise en évidence du capital humain et du capital social dans la formation agricole au Bénin*

*Bernard G. HOUNMENO(C3ED/ Université de Versailles Saint Quentin- en- Yvelines)
47, Bd VAUBAN- 78047 GUYANCOURT CEDEX*

Email : hbenaf@yahoo.fr

Résumé :

Sur l'ensemble des politiques qu'ont connues les pays en développement depuis la période coloniale à ce jour, la lutte contre la pauvreté a fait l'objet d'une attention particulière. La conception des projets dans ce domaine a surtout mis l'accent sur le développement agricole. C'est le cas notamment au Bénin où la promotion de la culture attelée et la production rizicole à travers des aménagements de bas fonds ont occupé une place importante dans les choix.

Dans les localités où ces programmes ont été mis en œuvre au Bénin, l'accent a été mis sur le transfert technologique et des efforts ont été faits dans le sens de la diffusion de paquets techniques aux paysans. Ces résultats ont donné par endroits quelques résultats intéressants, mais dans nombre de cas, les changements visés étaient limités à la période de mise en œuvre de ces actions.

Dans le cas des aménagements de bas fonds par exemple, des sites aménagés dans la décennie 1980 ont été abandonnés dans plusieurs villages par les paysans pendant que les opérations de promotion de la culture attelée se sont soldées par des cas d'abandon de cet outil de travail par les paysans.

L'analyse des causes de cette situation révèle que dans la conception de ces projets, le rôle du savoir-faire tacite (endogène) du monde paysan n'a pas été pris en compte. Dans les milieux où des programmes de cette nature ont réussi dans le pays, la diffusion de technologie s'est basée sur la valorisation du savoir-faire endogène disponible chez la population bénéficiaire.

Cet article met en relief l'importance du capital humain et du capital social dans l'amélioration des capacités productives des producteurs ruraux du Bénin à travers des études des cas des opérations de promotion de la riziculture dans le département des Collines et de la culture attelée dans les régions de Borgou- Alibori et du Zou- Collines.

Texte de poster

La période post coloniale dans les Etats du Sud est particulièrement caractérisée par la volonté délibérée de transférer dans ces pays des politiques de lutte contre la pauvreté similaires à celles qui avaient fait leur preuve dans les pays développés aux 19^{ème} et au 20^{ème} siècles. En 1973, suite au discours du président Mc Mamara de la Banque Mondiale, les priorités des donateurs en matière d'aide au développement ont été orientées vers les projets de développement rural pour aider les plus démunis du milieu rural (PNUD, 1997).

La conception de ces projets a été orientée par l'approche des besoins essentiels qui mettait l'accent sur la satisfaction des besoins de base dont notamment la sécurité alimentaire, la santé, l'éducation, l'eau potable, etc.

En matière d'aide à la sécurité alimentaire, l'accent a été porté dans nombre de pays sur le développement agricole. C'est le cas notamment du Bénin où plusieurs programmes ont été initiés depuis les indépendances pour dynamiser l'agriculture et sortir le monde rural de la pénurie alimentaire et de son état de pauvreté. Au nombre de ces programmes, la

mécanisation du travail de la terre à travers la culture attelée et la production rizicole à travers des aménagements hydro- agricoles ont occupé une part importante dans les énergies et moyens déployés dans certains départements du Bénin. Les approches utilisées dans ces deux cas ont surtout mis l'accent sur le transfert de technologie et des efforts de diffusion des paquets techniques au monde paysan ont souvent été souvent faits. Même si dans certains cas, ces approches ont donné des résultats qui sont révélés au bout du compte incontestable, fort est de constater dans nombre de localités que les changements de comportement visés par ces programmes restaient limités et ne duraient souvent que la période de mise en œuvre des programmes. C'est notamment le cas des aménagement de bas fond à grands frais abandonnés un peu partout dans le pays au cours des années 1980 et des opérations d'appui au développement de la culture attelée qui ont donné des résultats assez médiocres dans les départements du Zou et des Collines alors que dans ceux du Borgou et de l'Alibori, cet outil a été approprié par les producteurs et a pu contribué positivement au développement agricole de ces derniers. L'analyse des causes profondes de ces constats révèle que dans les tentatives de renforcement des capacités techniques des paysans, le rôle du savoir faire tacite de ceux-ci n'a pas été pris en compte dans les projets rizicoles. Ces derniers visaient un changement radicale de méthodes culturelles des paysans en leur diffusant des techniques qui valorisaient peu leur pratiques habituelles. Les nouvelles opérations de relance qui ont cours depuis le milieu de la dernière décennie dans les Collines avec l'implication des ONG mettent l'accent sur les pratiques assez proches des conditions paysannes et valorisent la dynamique des regroupements paysans à l'image des groupements mixtes ou de groupements féminins de production où les paysans de diverses familles d'un même village ou de villages voisins se rencontrent et échangent entre eux, ce qui favorise une diffusion rapide de savoir faire. Les résultats obtenus dans le cadre de ces nouvelles opérations sont très encourageants, eu égard à la vitesse d'adoption et de diffusion de savoir faire et aux résultats quantitatifs de production obtenus par les paysans.

Dans le cas de la culture attelée à option bovine, il existait dans les milieux où cet outil a connu de succès un savoir faire traditionnel en matière d'élevage et d'entretien des animaux utilisés pour la traction (les bœufs). Ce savoir faire endogène qui se transmet au fil des générations constitue la base même de la réussite de l'outil.

Ces expériences font apparaître le rôle moteur et catalytique du capital humain, notamment du savoir faire incrémental dans les programmes d'amélioration des capacités techniques des paysans. Elle révèle aussi l'importance du capital social dans la diffusion du savoir faire.

Cet article se donne l'ambition de mettre en relief l'importance de ces deux types de capital dans l'amélioration des capacités productives des producteurs ruraux du Bénin à travers des études des cas des opérations de promotion de la riziculture dans le département des Collines et de la culture attelée dans les régions de Borgou- Alibori et du Zou- Collines.

Mots-clés : sécurité alimentaire, savoir- faire, capital social, capital humain, aménagement de bas fond, culture attelée.

Topic : *Know how diffusion in peasant area- Human capital and social capital implementation in agricultural formation in Benin.*

Summary

Among the politics which have been conducted in developing countries since colonization period until nowadays, the struggle against the hungry has taken a particular attention. The conception of projects in that sector have given importance to agricultural development.

It is the case of Benin Republic where the animal'' wheel drive culture'' and the rice production through agricultural planning (constructing) have occupied an important place.

In the areas where those projects have been conducted, accent have been put on technology transfert and the efforts have been done in the direction of diffusion of technic paquets to peasants. Those actions have given at some sites interesting results, but in many cases, the change aimed have been limited to the period of their direction. In the case of agricultural planning (constructing) for example, the sites fully-equipped in 1980 decade have been abandoned in many villages, while the animal'' wheel drive culture''operations promotion have been generally reduced to deserted cases.

The analysis of the causes of that situation reveals that in the projects conception, the role of endogenous implicit know how of peasants world has not been taken into account.

In the areas where those kind of projects have succeeded in the country, the agricultural technologies diffusion has been based on the endogenous implicit know how available at peasants level.

This paper underlines the importance of the human capital and the social capital in Benin farmers productive capacities improvement through the cases studies on rice production promotion in Collines departement and wheel drive work in Borgou, Alibori and Collines areas

Text of the poster :

The period after colonization of south countries is particularly characterized by the deliberated wish to transfer in those countries the struggle against the hungry politics which seem to those that made their proof in developed countries by the 19th and 20th centuries. In 1973, following to the speech of the president Mc Mamara of world Bank, the priorities of the development partners in the matter of assistance in development have been directed toward the rural development projects in order to help the poor in rural areas (PNUD, 1997).

The elaborating of those projects have been directed by the basic needs approach which gives importance to the satisfaction of the elementary needs, especially food security, health, education, driking water, ...

In the matter of food security, the importance has been given in many countries to agricultural development. It's especially the case of Benin in which several programs have been conducted since the independences period in order to develop agriculture and to help rural areas to leave the food lack and poverty situation. Among those programs, the mechanization of land work through the animal'' wheel drive culture'' and the rice production through agricultural planning (constructing) have occupied a great importance in energy and means used in some departements of Benin. The approaches used in both of those cases have essentially given importance on the technological transfer and efforts have been done to diffuse technic packets on peasant world. Even if in some cases, thoses approaches have given good results, it is real that in many sites the behaviour change aimed remains limited on the period of programs conducting. It's especially the case of the expensive underworld planning which have often been left by site in the country during 1980 decade. Its also of the operations to support animal front wheel drive work which have given more mediocre results in Zou and Collines departement area. Meanwhile, in Borgou and Alibori regions areas, this stool have been appropriate by farmers and have well contributed to their agricultural development. The analysis of the cause of that situation reveals that in the effort to improve the technic capacities of peasants, the part of the implicit know how have not been taken into account through rice production projects. These ones aimed a systematical changement of cultural methods of peasants by diffusing to them the technics which in fact don't develop enough their habitual practices. The new operations of rice production promotion which take place since the middle of the last decade in Collines department with NGO (Non Governemental

Organisations) implication underline the practices which are closed to peasants conditions. They develop the dynamic of peasants putting together like mixed grouping or femals grouping of production in which the peasants of differents families from the same village or from the neighbourhood villages met themself and exchange. This favourites a rapid diffusion of know how. The results obtained in the case of those new operations are more encouraging, considering the speed of adoption and diffusion of the know how and the production quantitative results obtained by the farmers.

In the case of the wheel drive work based on bovine energy, there is some areas in which this stool has met success, a traditional know how in the matter of animal breeding and servicing. This home (endogenous) know how which is diffused through generations constitutes the base of the stool success.

From those experiences, appear the motor and catalytic place of th human capital, especially, that of the implicit know how in peasants' technic capacities improvement programs. Those experiences also reveal the importance of social capital in know how diffusion.

This paper gives to itself the purpose to underline the importance of those two capitals in Benin farmers productive capacities improvement through the cases studies on rice production promotion in Collines departement and wheel drive work in Borgou, Alibori and Collines areas.

Key- words : food security, know how, social capital, humain capital, animal wheel drive work, underworld planning.